

Windows 10 : Microsoft se prépare à passer en force

Microsoft profite de son *patch tuesday* de février pour proposer une nouvelle couche de correctifs, dont un remettant en avant les outils demandant aux utilisateurs s'ils souhaitent passer à Windows 10.

Une pratique **qui s'apparente de plus en plus à du harcèlement** de la part de la firme de Redmond. Rappelons en effet que la fenêtre de passage à Windows 10 s'affiche déjà sur tous les PC, sauf ceux des utilisateurs qui ont spécifiquement retiré les mises à jour ayant provoqué son apparition... et qui n'apprécieront guère que Microsoft revienne une nouvelle fois à la charge.

C'est le **KB3123862** qui est en cause ici, et qu'il faudra donc bloquer pour ne pas être ennuyé. « *La mise à jour ajoute des fonctionnalités à certains ordinateurs qui permettent aux utilisateurs de facilement en savoir plus sur Windows 10 ou démarrer une mise à niveau vers Windows 10. [...] Cette mise à jour est fournie sous la forme d'une mise à jour recommandée sur Windows Update, »* précise la firme sur son site.

Contre-mesures...

Notez que d'autres mises à jour précédentes ont eu le même objectif, comme le **KB2952664** et le **KB3035583**. Afin de limiter la casse, il est possible de décocher la case « Recevoir les mises à jour recommandées de la même façon que vous recevez les mises à jour importantes » dans les options de Windows Update, ainsi que la case « Autoriser tous les utilisateurs à installer les mises à jour sur cet ordinateur », afin que les utilisateurs non-administrateurs ne laissent pas passer ces mises à jour par erreur.

Actuellement, le KB31223862 ne change rien sur les PC disposant déjà du panneau « Obtenir Windows 10 ». Il est probable toutefois **qu'il prépare le terrain à l'arrivée de Windows 10 en tant que mise à jour recommandée**, annoncée fin octobre 2015. Voir à ce propos notre article « [Windows 10 pour tous : Microsoft insiste très lourdement](#) ».

Notez que la firme a renforcé l'action de son panneau « Obtenir Windows 10 », qui propose maintenant l'installation de l'OS de façon systématique (« [Dormez tranquille, Windows 10 va s'installer](#) ») et résiste à la procédure de désactivation **pourtant officiellement recommandée** par Microsoft (voir « [Microsoft aux utilisateurs : passer à Windows 10, tu dois !](#) »).

... temporaires ?

La firme de Redmond rejoue ici **la fable de la grenouille**, en accentuant doucement la pression pour forcer les utilisateurs à basculer vers son nouvel OS. Quitte d'ailleurs à faire exploser les tuyaux d'Internet en préchargeant les fichiers de Windows 10 sur les ordinateurs. Reste à savoir si elle osera franchir le dernier pas : **imposer Windows 10 dans les mises à jour importantes**.

Nous n'aurions pas parié sur un tel extrême il y a encore quelques semaines. Toutefois, Microsoft a

depuis décidé de façon unilatérale de **retrancher quelques années de support Windows 7 et Windows 8.1** sur les PC de nouvelle génération (voir les articles « [Microsoft casse le support de Windows 7 sur les PC neufs](#) » et « [Dell, HP et Lenovo listent les PC Skylake avec Windows 7 et 8.1 périmés en 2017](#) »). Dans ce contexte, tout semble maintenant possible.

À lire aussi, notre dossier Windows 10 :

[Windows 10 : l'OS metro-desktop efficace, mais dense \(épisode 1\)](#)

[Windows 10 : l'OS multidevices réellement allégé ? \(épisode 2\)](#)

[Windows 10 : les performances du navigateur Edge réalistes ? \(épisode 3\)](#)

[Windows 10 : un mini Office, basique, mais gratuit \(épisode 4\)](#)

[Windows 10 : la sécurité et l'authentification renforcées \(épisode 5\)](#)

[Windows 10 : un modèle commercial avantageux \(épisode 6\)](#)

Crédit photo : © Tanuha2001 - Shutterstock